

Demandeurs d'asile : dix familles accueillies à Auray

24/01/2014

Reportage

Le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) géré par la Sauvegarde 56, soutient depuis dix ans les demandeurs d'asile et leurs familles. Vingt-cinq au total sont de son ressort en Morbihan. Ces familles sont au nombre de 10 aujourd'hui à Auray. Qu'il faut absolument accompagner au quotidien. « **Nous épaulons toujours beaucoup de familles**, détaille Anne Journé, chef de service à la Sauvegarde 56. **De Géorgie, d'Azerbaïdjan, de Tchétchénie, d'Albanie, mais également de République du Congo, toutes ces familles sont demandeurs d'asile. Elles ont pris légalement pied en France et relèvent du droit international, de la Convention de Genève** ».

« La loi va se durcir »

En 2015, la législation sur l'accueil de ces personnes en situation administrative de demande d'asile devrait sensiblement évoluer. « **Actuellement en discussion à l'Assemblée, la réforme de l'asile devrait apporter quelques avancées pour les demandeurs d'asile et permettre de raccourcir le temps d'attente pour obtenir le statut. Ce temps devrait passer d'un an à deux ans d'attente à quelques mois. A contrario, pour- suite Anne Journé, la loi va se durcir pour les personnes déboutées de leur demande de droit d'asile. Nombre de familles risquent de se trouver démunies** ».

Le nombre de familles accueillies à Auray ou en Morbihan ne dépend pas de la Sauvegarde 56. L'État, via la préfecture de Région, décide d'un nombre d'accueil en fonction des départements. Même si l'on est encore assez loin du compte pour être en conformité avec la Convention de



L'antenne alréenne du Cada Sauvegarde 56, (ici Cécile Jaffrézic, éducatrice spécialisée et Brigitte Lelu, assistante sociale) accueille des familles fragilisées qui doivent se préoccuper de leur avenir et de celui de leurs enfants après avoir vécu des situations souvent précaires.

Genève, 15 places supplémentaires ont été attribuées en 2013.

Quitter sa terre natale pour se réfugier dans un pays étranger n'a rien d'une partie de plaisir. A Auray comme ailleurs. Au Cada d'Auray, on sait de quoi il retourne. Huit familles (Azerbaïdjan, Géorgie, Daghestan, Albanie et Congo) sont logées par l'antenne d'Auray dans des logements HLM répartis du Gumenen au Goaner en passant par Clisson et le Parco. Deux nouvelles familles vont y élire domicile très bientôt. « **Nous ne connaissons leur nationalité qu'au**

dernier instant », expliquent Brigitte Lelu, assistante sociale et Cécile Jaffrézic, éducatrice spécialisée.

Des familles en situation de rupture, d'insécurité, dans une situation de détresse toujours plus forte. « **Beaucoup ont connu une succession d'hébergements divers, parfois la rue avant d'arriver ici. Une fragilisation qui s'ajoute au déracinement. Durant leur séjour alréen qui va de 4 à 24 mois, nous nous efforçons de les aider au quotidien dans leur parcours administratif toujours aussi complexe** ».

La mission du Cada va plus loin. « **Ces demandeurs d'asile n'ont pas le droit de travailler, ne reçoivent pas d'aides de la Caf. Nous devons les épauler au niveau de la santé, de leur apprentissage du français. Ils participent à différents ateliers culturels ou à des animations avec la Mal ou à Athéna par exemple. La plupart de ces demandeurs d'asile, une fois leurs papiers obtenus, s'insèrent en général très vite. À Auray comme ailleurs** ».

Pierre WADOUX.

Un « dîner du monde » ce vendredi, au centre Athéna

Des ateliers chaque mois

L'association Melting Popottes, présidée par Laurent Muguet, vient tout juste d'être créée, notamment pour élargir l'accès aux ateliers mensuels du même nom instaurés depuis deux ans au sein du Centre d'accueil des demandeurs d'asiles de la sauvegarde 56. Il s'agit de proposer des moments d'échanges et de partage autour d'un voyage culinaire aux notes épicées venues d'ici ou d'ailleurs. « **Par le biais de cette association, nous souhaitons montrer le savoir-faire des femmes inscrites au Cada, et également ouvrir à celles qui ont quitté notre structure et sont restées dans la région, ainsi qu'à toutes celles qui ont envie de cuisiner** », explique Brigitte Lelu, assistante de service social.

Actifs sur le territoire

Un des buts de l'association est de participer à des activités sur le terri-

toire. « **Par exemple, lors du Festival des galettes du monde ou bien, comme ce soir, dans le cadre des animations Bords de scènes d'Athéna. On travaille en partenariat avec le centre culturel depuis trois ans. Cela a débuté par la participation à la conception du géant dans le cadre du festival Méliscènes. Avec la médiathèque, on va aussi éditer un petit recueil de recettes réalisées par une dizaine de femmes avec l'aide de Marion Toulouse** », ajoute Brigitte Lelu.

Dégustation de spécialités

Depuis hier, les membres de Melting Popottes préparent le « dîner du monde » proposé au public à l'issue du concert Cuarteto historias de tango avec Gaston Lorho. Originaires de divers pays du monde, elles invitent à déguster leurs spécialités. Rita, Ilona, Zuli et Fatman préparent un bortsch, pot-au-feu russe, accompagné par



Ce vendredi soir, au centre culturel Athéna, après le concert Cuarteto Historias de Tango, l'association Melting popottes (ici Zuli, Ilona, Alma, Maria, Yvette, Brigitte, Nubar, Cécile et Miranda) propose de partager un dîner du monde.

le pain de la boulangère albanaise Alma. Au menu aussi les baklavas de Nubar et Guli d'Azerbaïdjan, un tira-

misu d'Ahna, grecque... De quoi se régaler !